

Bailleul le 9 août 1916.
 14° Cuvelier Marie-Rosalie, née le 13 août 1861, morte à Hazebrouck le 30 juillet 1917.
 15° Cuvelier Rosalie-Christine, née le 23 juillet 1849, morte à Hazebrouck le 31 juillet 1917.
 16° Darras Marie-Julie, née le 17 avril 1868, morte à Hazebrouck le 18 janvier 1915.
 17° Debosque Georges-Auguste-Joseph, né le 27 août 1851, mort à Borre le 17 mai 1916.
 18° Defer Sophie, née le 3 octobre 1830, morte à Hazebrouck le 25 janvier 1916.
 19° Dekerle Eugénie-Constance, née le 5 juin 1828, morte à Borre le 15 avril 1917.
 20° Deknudt Jules-Etienne, né le 30 décembre 1900, mort à Hazebrouck le 30 novembre 1917.
 21° Deribreux Julien-Emile, né le 10 juillet 1902, mort à Hazebrouck le 4 juillet 1916.
 22° Derosiaux Marie, née le 12 décembre 1892, morte à Bailleul le 1er mai 1917.
 23° Deryck Hortense-Laurence, née le 8 septembre 1857, morte à Bailleul le 1er janvier 1917.
 24° Desremaux Louis-Joseph, né le 22 décembre 1870, mort à Hazebrouck le 31 juillet 1917.
 25° Deully Rose-Antoinette-Céline, née le 28 octobre 1832, morte à Hazebrouck le 27 novembre 1914.
 26° Devroux Amand-Joseph-Constant, né le 8 juillet 1854, mort à Hazebrouck le 11 janvier 1920.
 27° Dhorme Albert-Désiré, le 12 mai 1855, mort à Bailleul le 21 mai 1917.
 28° Doutrelan Catherine-Philippine, née le 7 novembre 1831, morte à Hazebrouck le 11 avril 1915.
 29° Ducatez Louis-Silvain-Joseph, né le 29 octobre 1929, mort à Arneke le 30 juillet 1915.
 30° Dufour Louis, né le 29 juillet 1890, mort à Hazebrouck le 13 décembre 1917.
 31° Dumetz Emile-Grégoire-Louis-Joseph, né le 16 février 1894, mort à Hazebrouck le 17 janvier 1918.
 32° Duretz Jules-Alexandre, né le 2 mai 1880, mort à Hazebrouck le 26 mai 1915.
 33° Duretz Zélie-Augustine, née le 12 janvier 1877, morte à Hazebrouck le 27 juin 1915.
 34° Follet Julie-Apolline, née le 20 mai 1886, morte à Hazebrouck le 22 mai 1917.
 35° Gaugue Louis-Désiré, né le 16 novembre 1839, mort à Hazebrouck le 18 mars 1916.
 36° Ghesquière Germaine-Louise, née le 22 décembre 1901, morte à Bailleul le 21 septembre 1915.
 37° Helle Jules-César, né le 31 août 1846, mort à Arneke le 22 janvier 1915.
 38° Hemard Gustave-Joseph, né le 31 décembre 1859, mort à Hazebrouck le 26 novembre 1916.
 39° Houvenaghel Raymonde-Adèle, née le 21 septembre 1900, morte à Hazebrouck le 16 mai 1917.
 40° Isbled Marie-Louise, née le 3 juin 1852, morte à Hazebrouck le 6 novembre 1916.
 41° Japon Emile-Ernest, né le 16 février 1897, mort à Hazebrouck le 19 mai 1916.
 42° Jombart Alphonse-Paul, né le 11 décembre 1894, mort à Hazebrouck le 24 novembre 1915.
 43° Journée Zélie-Elisa-Joseph, née le 13 avril 1894, morte à Hazebrouck le 27 février 1918.
 44° Lallemand Rosalie-Thérèse, née le 30 mars 1938, morte à Bailleul le 1er

février 1915.
 45° Lamérant Alberic-Carlos, né le 31 décembre 1841, mort à Arneke le 12 janvier 1916.
 46° Lefevère Charles-Auguste, né le 30 septembre 1888, mort à Bailleul le 23 mai 1915.
 47° Lesart Hector-Louis, né le 26 juillet 1871, mort à Arneke le 10 avril 1916.
 48° Loiseau Henri-Victor, né le 9 février 1901, mort à Bailleul le 26 septembre 1915.
 49° Manier Marie-Virginie, née le 3 mars 1824, morte à Hazebrouck le 3 mai 1915.
 50° Mercier Flore-Joseph, née le 27 décembre 1830, morte à Hazebrouck le 29 novembre 1914.
 51° Meurillon Aimable-Désiré, né le 13 février 1840, mort à Wallon-Cappel le 26 août 1919.
 52° Notre-dame Jules-César-Joseph, né le 17 novembre 1859, mort à Hazebrouck le 27 juillet 1916.
 53° Parein Auguste, né le 7 août 1896, mort à Hazebrouck le 8 juin 1917.
 54° Persyn Aline-Jeanne, née le 23 novembre 1877, morte à Hazebrouck le 15 juillet 1915.
 55° Picavet Céline-Julie-Ernestine, née le 30 juillet 1832, morte à Hazebrouck le 7 février 1915.
 56° Pouchain Jules-François, né le 12 mai 1864, mort à Bailleul le 24 septembre 1916.
 57° Quintelier Julienne, née le 11 janvier 1896, morte à Bailleul le 23 septembre 1916.
 58° Souchet Julien-Joseph-Florimond, né le 18 janvier 1841, mort à Hazebrouck le 3 décembre 1917.
 59° Stricanne Charles-Alexandre-Joseph, né le 6 septembre 1840, mort à Arneke le 13 août 1916.
 60° Stricanne Julie-Josephine, née le 27 juin 1829, morte à Hazebrouck le 1er février 1915.
 61° Stricanne Napoléon-Frédéric, né le 16 décembre 1848, mort à Arneke le 16 mai 1915.
 62° Tardu Marie-Sophie, née le 25 septembre 1852, morte à Hazebrouck le 7 janvier 1917.
 63° Therache Clémence-Augustine, née le 25 mai 1830, morte à Hazebrouck le 21 mai 1915.
 64° Thieu Estelle-Charlotte-Joseph, née le 15 février 1843, morte à Hazebrouck le 21 mai 1915.
 65° Vallart César-Alfred, né le 7 mai 1874, mort à Hazebrouck le 8 mai 1917.
 66° Vandendriessche Joseph-Arthur-Marie, né le 19 octobre 1901, mort à Hazebrouck le 8 octobre 1916.
 67° Vandermode Thérèse-Marie, née le 14 novembre 1862, morte à Hazebrouck le 29 octobre 1916.
 68° Vankersbilck Augustin, né le 31 juillet 1880, mort à Hazebrouck le 21 juillet 1916.
 69° Vantourout Marie-Philomène, née le 8 septembre 1855, morte à Hazebrouck le 9 juin 1915.
 70° Vvabe Jeanne-Marie, née le 13 avril 1839, morte à Merville le 19 février 1916.
 71° Werquin Gabrielle-Angèle, née le 1er mai 1888, morte à Hazebrouck le 29 décembre 1916.

(1) Archives départementales du Nord (=ADN), 9 R 1298; l'arrondissement d'Hazebrouck, créé en 1800, fut supprimé en 1926 et rattaché à celui de Dunkerque; il comprenait à peu de choses près le territoire des anciennes châtellenies de Cassel et de Bailleul.
 (2) L. Detrez, L'agonie de Bailleul, Lille, s.d., pp. 51-52.
 (3) ADN, 6 Z 1821. ■

N°130

Janviers - Février 2009

ISSN 1953-6550

Edito

FORMULE DE COMTE
 POUR REPENDRE A DES
 VOEUX

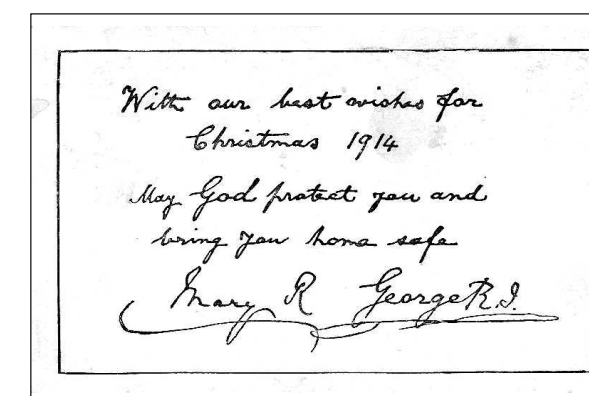
Casimir Pignatelli, comte
 d'Egmont
 Seigneur d'Armentières
 au Magistrat d'Armentières

« Versailles 4 janvier 1765.

*Je suis, Messieurs, très sensible
 aux nouveaux sentiments que
 vous voulez bien me témoigner
 au renouvellement de cette
 année ; je serais fort aisé de
 trouver les occasions de vous en
 marquer ma reconnaissance et
 tous les sentiments avec lesquels
 je suis Messieurs, votre très
 humble et très obéissant servi-
 teur Le Comte D'Egmont ».*

Original sur papier conservé
 aux Archives communales
 d'Armentières sous la cote
 AA10.

Meilleurs vœux à nos lecteurs.



L4Fi 569 (recto-verso)

En octobre 1914, la Princesse Mary, troisième enfant du Roi Georges V, créa un fonds pour envoyer un cadeau à chaque soldat qui servait sur le front. Plus de 426000 boîtes cadeaux en laiton avec entre autre la carte de vœux, furent expédiées aux troupes.

ARCHIVES COMMUNALES D'ARMENTIERES

Mairie d'Armentières
 Place du Général de Gaulle
 Horaires d'ouverture :
 du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h
 et le samedi de 9h à 11h30.
 Les documents doivent être demandés
 avant 11h30 et 17h30 (11h le samedi)
 Fermeture annuelle : la première semaine de février
 Téléphone : 03.20.10.57.70 Mail : archives@ville-armentieres.fr



● La chronique est maintenant téléchargeable sur le site de la ville d'Armentières : armentieres.fr

REÇU AUX ARCHIVES

De Monsieur Minne :

*Un D.V.D. d'images numérisées : registre des plaids d'Armentières (1559-1561).

De Monsieur Joye :

*Une carte postale : « Ruines de la Grande Guerre 1914-1918 – L'Hôtel de Ville » (avec une correspondance particulièrement intéressante sur le travail de déblaiement à Armentières).

C'ETAIT MIEUX AVANT ... ? :

« Côte 1.74 : Rapports de la police et de la gendarmerie (1871 à 1880) » (document non daté)

« Monsieur le Maire,

Toujours confiant dans votre sollicitude nous avons esperer que bientôt vous d'aignerés tournés vos regards vers cette belle promenade jadis ! La porte du Bizet aujourd'hui transformée en un infecs depot de fumier qui deja inale des odeurs aussi invisible que desagreable, que sera-ce-donc quand les chaleurs de l'été viendront

Du collège Rostand :

*Journal des classes « patrimoine » 6° 1 et 6° 2. Année 2007-2008.

Nous les remercions ainsi que Mademoiselle Deully, Madame Laurence Wiart, Monsieur Jean-Louis Decherf et Monsieur Daniel Chantry.

corrompus des grands tas d'immondices !!! Nous nous arretons et laissons a votre sagesse le soin dexaminée quelle serait la irresponsabilité de l'administration si ses terribles procovateur du fleau nous ramenerai aux calamités de 1866 (1) ?

Plusieurs de vos bons amis dans un but d'interet general »

(1) Date à laquelle la ville fut touchée par une épidémie de choléra

LU DANS LES ARCHIVES :

De Monsieur Minne :

Il y a un siècle

Armentières 1909 :

- Juillet : ouverture du magasin Brisoux rue de Lille (à l'époque, marchand de machines à coudre).

- A l'hôpital : « Il n'existe aucun lavabo et ceci est bien ennuyeux pour les malades qui doivent aller se laver soit à la cour soit à un robinet près des cuisines ».

- 2 octobre : L'association « le Nord Aviation » se déplace à Armentières pour assister aux essais du monoplane construit par l'Armentierois Michel MAHIEU.

LA BIÈRE

Les noms de DROULERS, LESCORNEZ, BREUVART et bien sur MOTTE CORDONNIER sont encore dans bien des mémoires. Si comparativement au textile les brasseries armentières employaient peu d'ouvriers leurs empreintes marquent cependant profondément la vie de la cité et de ses habitants.

« C'a sent la bière » en 1909 autour des brasseries de la rue de Dunkerque, de la rue de Flandre (actuelle rue des Fusillés) et de la rue des Près.

« C'a sent la bière » aussi au cabaret où elle est servie « à la chope » pour deux sous, « à la pinte » pour trois sous ou « à la canette » (récipient en étain avec couvercle) pour quatre ou cinq sous. En 1909, on consomme la bière à l'estaminet « Au forgeron », « A l'ours blanc », « A l'arbalète », « Au cheval blanc (ou rouge) », « Au pinsonneur », « Au grand (et au petit) moulin », « Au chapeau jaune (ou rouge) », « Au retour du Mexique », etc..... etc.... ...

COMMUNICATION DE M. FABRICE DE MEULENAERE

Liste des réfugiés armentierois morts dans l'arrondissement d'Hazebrouck (1914-1920)

Si l'on dispose de nomenclatures complètes à propos des militaires et victimes civiles d'Armentières, morts au combat ou par faits de guerre, il n'en va pas de même pour les réfugiés, dispersés dans tout le pays avec une nouvelle résidence bien souvent choisie par les autorités. Sur ce point, de nombreuses recherches seront encore nécessaires afin de parvenir à un résultat significatif. En attendant, nous donnerons ici certains noms extraits d'une liste générale des évacués ou réfugiés décédés dans l'arrondissement d'Hazebrouck (1), mais auparavant, revenons quelque peu sur les circonstances de leur départ plus ou moins précipité et l'accueil qu'elles reçurent. Dès les premiers mois de la guerre, l'exode commença, entre autres vers Bailleul; bien que cette ville ait été, comme Armentières, brièvement occupée par les Allemands avant de se retrouver sur la ligne de front durant toutes les hostilités, on la considérait sans doute comme plus calme; pour certains, il ne s'agissait d'ailleurs que d'une étape. Toutefois, au 27 novembre 1914, on dénombrait 1400 réfugiés bénéficiant de l'hospitalité bailleuloise; le 6 juin de l'année suivante, ils étaient 2661 dont 1707 avec permis de séjour; beaucoup d'entre eux disposaient de ressources personnelles ou travaillaient en ville et à la campagne mais, début 1915, 1317 dont 338 nécessiteux restaient à la charge de la commune. Les logements se faisant rares et le ravitaillement difficile, l'autorité militaire dirigea un certain nombre de ces exilés par trains spéciaux vers la Normandie ou "la zone de l'intérieur" (le territoire non occupé) (2).

La quasi totalité de l'arrondissement de Lille se trouvant sous la coupe de l'ennemi, Armentières et son canton étaient administrés par le sous-préfet d'Hazebrouck; ce dernier nous a laissé une lettre fort instructive adressée le 10 août 1915 au secrétaire général du Nord, délégué dans les fonctions de préfet; en voici la teneur:

"En réponse à votre dépêche du 7 août relative à la statistique des réfugiés séjournant dans mon arrondissement, j'ai l'honneur de vous faire connaître que les chiffres indiqués dans mon précédent rapport du 10 juillet 1915 ne se sont pas sensiblement modifiés; le nombre total des personnes étrangères à l'arrondissement réfugiées dans les différentes communes est toujours d'environ 13.000. Il est fort difficile d'ailleurs de donner une statistique exacte. En effet le mouvement des arrivées et de départ est incessant. Selon les fluctuations des opérations militaires en Belgique, dans le canton d'Armentières, dans la partie de l'arrondissement de Béthune limitrophe de celui d'Hazebrouck, les réfugiés arrivent en plus ou moins grand nombre. Les bombardements répétés d'Armentières, Houplines, La Chapelle d'Armentières, Bully-Grenay, Mazingarbe etc. ont ainsi provoqué en juillet un exode assez marqué. De ces réfugiés, un certain nombre n'ont fait que traverser mon arrondissement pour gagner la zone de l'intérieur. Les autres s'installent à demeure, mais ne restent que ceux qui peuvent suffire à leurs besoins, soit au moyen de leurs ressources personnelles, soit par leur travail. Un très grand nombre trouve asile chez des parents proches ascendants, frères, oncle etc....

En fait, de par la décision qui a supprimé complètement toute allocation aux réfugiés dans la zone des armées, dont fait partie l'arrondissement d'Hazebrouck, il n'y a plus aucun réfugié dans le sens que donne à ce mot la circulaire ministérielle du 26 juin 1915.

Cette circulaire vise tout particulièrement, en effet, les réfugiés allocataires ou secourus, puisqu'elle a été provoquée par les "notables différences" relevées en comparant "les situations mensuelles relatives à l'effectif de la population réfugiée dans les départements" et "les procès-verbaux des commissions de répartition de secours".

Or, depuis le 12 février; il ne peut plus y avoir de ces réfugiés allocataires dans

l'arrondissement d'Hazebrouck. Les étrangers à cet arrondissement qui y sont demeurés n'y séjournent qu'en vertu de permis spéciaux dont la délivrance "emporte renoncement à toute allocation". Peu à peu tous les réfugiés nécessiteux ont été évacués ou ont quitté volontairement conformément d'ailleurs aux instructions précises et réitérées de l'autorité militaire. Les autres, ou travaillent régulièrement, ou vivent de leurs revenus; la plupart d'ailleurs ne demeurant que pour être plus près de leur domicile légal. Tous, en effet, habitaient avant l'occupation allemande les portions encore envahies du territoire limitrophe de l'arrondissement d'Hazebrouck.

La même sélection s'opère naturellement parmi les réfugiés qui quittent journellement les villes et communes exposées à des bombardements. Un grand nombre gagne directement l'intérieur, et je leur en fournis libéralement les moyens, les autres n'obtiennent de permis de séjour qu'en prouvant qu'ils possèdent des ressources propres ou qu'ils travaillent.

Aucun étranger n'est admis à séjournier dans l'arrondissement; les Belges même, en vertu d'instructions émanant des autorités militaires en date du 15 juin, ne peuvent plus obtenir de permis de séjour que dans des cas très limités. Ces autorisations doivent être délivrés par la gendarmerie prévôtale qui applique avec sévérité les consignes rigoureuses qu'elle a reçues.

J'estime dans ces conditions, qu'il n'y a pas dans l'arrondissement d'Hazebrouck qu'il ne peut même y avoir sans enfreindre les instructions du général en chef de "réfugié" au sens de la circulaire ministérielle du 26 juin. Les seules dépenses exposées actuellement le sont par la ville d'Hazebrouck pour nourriture et abri des évacués de passage pendant leur court séjour entre deux trains.

Je vous en ferai parvenir l'état pour juillet dès que le maire me l'aura transmis"(3).

Mais venons-en à la liste mentionnée plus haut; les dates de naissance qu'elle contient ont été vérifiées parmi les tables décennales de l'état civil, ce qui nous conduit ici à éliminer provisoirement certaines personnes simplement originaires d'Armentières; elles seront reprises dans une deuxième nomenclature majoritairement extraite de bulletins épars et difficiles à mettre en œuvre.

1° Arquin Maurice, né le 1er février 1900, mort à Hazebrouck le 10 février 1915.

2° Barbry Elise-Augustine, née le 13 janvier 1877, morte à Hazebrouck le 21 juillet 1917.

3° Bartier Marie-Antoinette, née le 8 novembre 1898, morte à Bailleul le 13 mai 1917.

4° Benaux Estelle-Elisa, née le 18 décembre 1836, morte à Wallon-Cappel le 16 février 1915.

5° Bossaert Louis, né le 18 juillet 1879, mort à Hazebrouck le 22 décembre 1916.

6° Caron Alphonsine-Léonie, née le 15 avril 1856, morte à Hazebrouck le 30 juin 1916.

7° Caron Gabrielle-Emélie, née le 23 octobre 1885, morte à Hazebrouck le 10 septembre 1916.

8° Carpentier Victorine-Adélaïde, née le 12 août 1835, morte à Hazebrouck le 29 décembre 1917.

9° Caulier Clémence-Hortense, née le 23 février 1838, morte à Bailleul le 21 juin 1916.

10° Caulier Louise-Hortense, née le 3 janvier 1855, morte à Hazebrouck le 13 octobre 1917.

11° Cousin Clara, morte à Nieppe le 27 avril 1915, venant d'Armentières.

12° Coustenoble Jules-Louis, né le 27 février 1853, mort à Hazebrouck le 26 juin 1915.

13° Cuvelier Germaine-Catherine, née le 25 novembre 1898, morte à